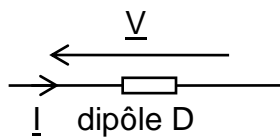


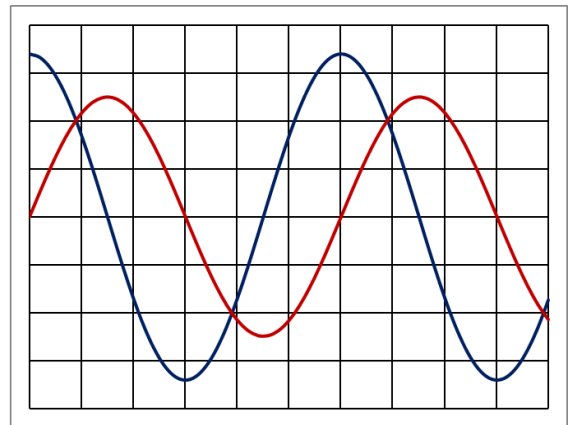
3.1. Le montage en régime sinusoïdal pur permanent



Faisons passer dans un dipôle D un courant
 $i(t) = I\sqrt{2} \sin(\omega t)$.

La tension $v(t)$ aux bornes du dipôle D sera aussi sinusoïdale et s'écrira

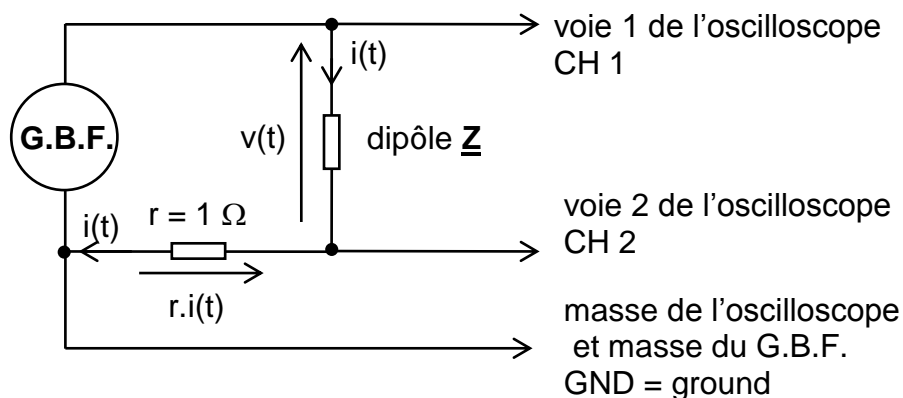
$$v(t) = V\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi).$$



Sur l'oscillogramme représenté, la tension $u(t)$ et le courant $i(t)$ sont **relevés en synchronisme**.

Pour relever le courant $i(t)$ avec un oscilloscope, il faut ajouter une **résistance r étalon** connue en série avec le dipôle D. Pour ne pas perturber le montage et en déduire la valeur du courant facilement on choisit une faible valeur, par exemple $r = 1 \Omega$.

La tension $u(t)$ et le courant $i(t)$ sont relevés en synchronisme avec le montage suivant :



Sur la **voie 2** de l'oscillographe on relève l'**image du courant $ri(t) = 1 \times i(t)$**

Sur la **voie 1** on relève la tension **$ri(t) + v(t)$** égale à $v(t)$ si $ri(t)$ est négligeable devant $v(t)$

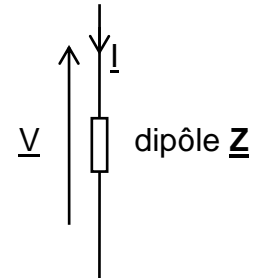
Heureusement que la plupart des oscilloscopes ont une **fonction mathématique** qui permet d'afficher sur l'écran la différence $CH1 - CH2$, ici **$v(t) = CH1 - CH2$** .

3.2. l'impédance et l'admittance de dipôles élémentaires

L'impédance complexe $\underline{Z} = \frac{\underline{V}}{\underline{I}}$ donne deux renseignements :

- le module de l'impédance complexe est l'**impédance réelle** :

$$Z = \frac{V_{eff}}{I_{eff}} = \frac{V_{eff} \sqrt{2}}{I_{eff} \sqrt{2}} = \frac{V_{MAX}}{I_{MAX}} (\Omega)$$



- l'argument est le **déphasage** φ introduit par le dipôle \underline{Z} :

en effet $\varphi = \arg \underline{Z} = \arg \frac{\underline{V}}{\underline{I}} = \arg \underline{V} - \arg \underline{I} = \varphi_u - \varphi_i$

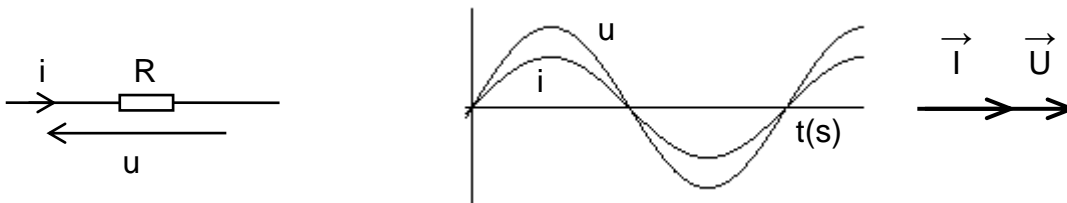
L'admittance complexe est $\underline{Y} = \frac{1}{\underline{Z}}$

L'admittance est utilisée pour les calculs de **dipôles en parallèle**

comme $\frac{1}{\underline{Z}_{eq}} = \frac{1}{\underline{Z}_1} + \frac{1}{\underline{Z}_2} + \frac{1}{\underline{Z}_3} + \dots + \frac{1}{\underline{Z}_N}$ on a donc $\underline{Y}_{équivalent} = \underline{Y}_1 + \underline{Y}_2 + \underline{Y}_3 + \dots + \underline{Y}_n$

L'unité de l'admittance est le **siemens** (S).

3.3. le dipôle purement résistif



symbole et fléchage de u et i

u(t) et i(t)

diagramme vectoriel

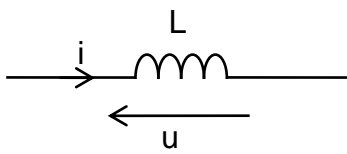
→ dans une résistance le courant est phase avec la tension

$u(t) = U\sqrt{2} \sin (\omega t + \varphi)$ et $i(t) = I\sqrt{2} \sin \omega t$,

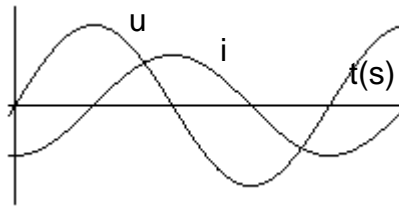
comme à tout instant $u = Ri$, $U\sqrt{2} \sin (\omega t + \varphi) = RI\sqrt{2} \sin \omega t$,
il vient :

$$\underline{Z} = \frac{\underline{U}}{\underline{I}} = R \text{ et } \varphi = 0 \text{ d'où } \underline{Z} = R .$$

L'admittance d'un résistor est alors $\underline{Y} = \frac{1}{R}$

3.4. Le dipôle purement inductif

symbole et fléchage de u et i



u(t) et i(t)

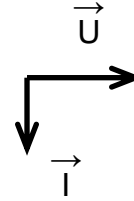


diagramme vectoriel

→ dans une inductance pure le courant est en retard de $+90^\circ$ sur la tension (USA)

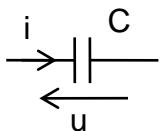
$$u(t) = U\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi) \text{ et } i(t) = I\sqrt{2} \sin \omega t,$$

$$\text{comme à tout instant } u = L \frac{di}{dt}, U\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi) = L\omega I\sqrt{2} \cos \omega t = L\omega I\sqrt{2} \sin(\omega t + \frac{\pi}{2})$$

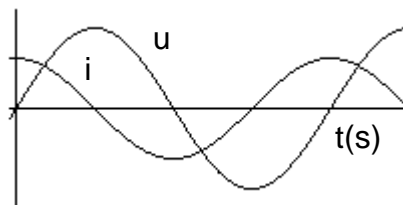
$$\text{il vient : } \frac{U}{I} = L\omega \text{ et } \varphi = +\frac{\pi}{2}$$

$$\text{d'où } \underline{Z} = jL\omega .$$

$$\text{L'admittance d'une inductance est } \underline{Y} = \frac{1}{jL\omega}$$

3.5. Le condensateur

symbole et fléchage de u et i



u(t) et i(t)

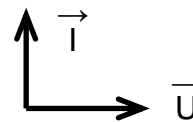


diagramme vectoriel

→ dans un condensateur le courant est en avance de $+90^\circ$ sur la tension (ACU)

$$u(t) = U\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi) \text{ et } i(t) = I\sqrt{2} \sin \omega t,$$

$$\text{comme à tout instant } i = C \frac{du}{dt}, I\sqrt{2} \sin \omega t = C\omega U\sqrt{2} \cos(\omega t + \varphi + \frac{\pi}{2})$$

$$\text{il vient : } \frac{U}{I} = \frac{1}{C\omega} \text{ et } \varphi = -\frac{\pi}{2}$$

$$\text{d'où } \underline{Z} = \frac{1}{jC\omega} .$$

L'admittance d'un condensateur est $\underline{Y} = C\omega$